

www.champagnat.org

Mises à jour

24/06/2010 : Le noviciat de Save a 11 nouveaux Frères

24/06/2010 : Nouveau livre reçu : El Preu de la Traïció (Miquel Mir - Mariano Santamaria)

23/06/2010 : Vidéo : message du Fr. Emili Turú aux jeunes frères brésiliens

23/06/2010 : Galerie de photos : Travaux de restructuration de la maison de l'Hermitage - 104

23/06/2010 : Province du « Brasil Centro-Norte » : Cours de Leaders maristes

22/06/2010 : Blogue mariste : Questions et réponses en chemin « vers une terre nouvelle » (2) - Fr. Pau Fornells

22/06/2010 : Mexique - Rencontre des Directeurs Maristes

21/06/2010 : Frère défunt : Zacarias Aguirre Asurmendi (Ibérica)

21/06/2010 : "La risposta stannelle tue mani" - Paroles du Fr. Emili Turú, SG, lors de la clôture du XXIIe Chapitre général - Italien

21/06/2010 : Rencontres intercommunautaires au Guatemala

20/06/2010 : En quoi consiste le "principe marial" de l'Église?

19/06/2010 : Rencontre Nationale des Religieux Laïcs

18/06/2010 : Éditions des Constitutions et des Statuts

Éditions des Constitutions et des Statuts

Le mécanisme pour la mise en œuvre d'un mandat du Chapitre s'enclenche



Le XXIIe Chapitre général a laissé une double tâche à réaliser ces prochaines années, concernant les Constitutions. Tout d'abord on a vu la nécessité de compiler en un seul texte tous les changements effectués dans les Constitutions comme dans les Statuts. Le nombre d'articles modifiés à partir de leur édition de 1985 est significatif, et il sera très utile de les grouper en un seul volume. La deuxième tâche issue du Chapitre se réfère à une profonde révision des Constitutions et des Statuts avec une large participation des frères.

Le mandat du Chapitre, par rapport à la première tâche, demande au Gouvernement général de « nommer une Équipe d'Édition qui intègre les divers changements, effectués dans les Constitutions et les Statuts par le Chapitre ou les Chapitres précédents, dans un texte qui soit cohérent quant au style, au langage, à la numérotation

et aux références. » Pour mener à bien cette tâche le Conseil général a nommé les frères Antonio Ramalho, coordinateur, Juan Miguel Anaya et Edward Clisby (Administration générale), et Maurice Goutagny (l'Hermitage).

Lorsque cette petite équipe d'édition aura fini son travail, elle publiera le texte avec la compilation réalisée, qui sera l'instrument de travail en vue de mettre en œuvre la deuxième tâche proposée par le Chapitre. Pour ce faire il faudra programmer une dynamique qui prévoit l'intervention de nombreux frères. Pour mener à bien ce travail de révision et d'animation le Chapitre demande au Conseil général de « nommer une Commission pour conduire cette révision, et que le nouveau texte soit présenté au XXIIIe Chapitre général. » Pour le moment le Conseil général n'a pas encore nommé les membres de cette Commission.

NOUVELLES MARISTES

N.° 111 - Année III - 24 juin 2010

Directeur :
Fr. AMEstaún

Collaborateurs de ce numéro :
Luiz da Rosa

Rédaction - Administration :
Piazzale Marcellino Champagnat, 2
C.P. 10250 - 00144 ROMA
Tél. : (39) 06 54 51 71
Courriel: publica@fms.it
Web: www.champagnat.org

Édition :
Institut des Frères Maristes
Maison Générale - Rome

En quoi consiste le *principe marial* de l'Église?

Marie modèle de la foi

En s'appuyant sur l'expérience de l'Église primitive, Von Balthasar parle de **cinq principes** qui constituent la structure fondamentale de l'Église: le principe pétrinien, le principe paulinien, le principe johannique, le principe jacobite et le principe marial qui les contient tous.

Le **principe pétrinien** est le plus connu : il présente la figure de Pierre. A partir de la lecture de l'évangile, des Actes des Apôtres et des lettres de Pierre, Von Balthasar montre la figure de Pierre en relation avec la proclamation du kerigma (l'annonce) et avec sa réalisation concrète dans la vie chrétienne. La continuation de la mission de Pierre correspond au Credo prêché de manière organisée dans le monde, par le ministère pastoral.

Le **principe paulinien** est lié au caractère missionnaire de Paul, l'apôtre des gentils qui est devenu chrétien par pure grâce, sans mérites ni actions de sa part, et a rompu irrémédiablement avec le passé. Nous pouvons voir comment la mission de Paul continue avec l'intervention d'en haut, imprévue et toujours nouvelle, avec de nouveaux charismes dans l'histoire de l'Église. C'est un principe prophétique et céleste dans lequel se trouvent les grands charismes missionnaires, les grandes conversions, les grandes visions données à l'Église par la parole de l'Esprit Saint. Il met l'accent sur le rayonnement et la structure verticale de l'Église. Les grands charismes viennent de la Jérusalem céleste, et on en témoigne par les paroles et par la vie. Sur cette base se trouve la liberté dans l'Esprit Saint, et donc, la soumission à Pierre est signe de l'authenticité des missions. La tradition paulienne fonde dans l'Église la vision et la certitude

du salut par sa dimension charismatique.

Le **principe johannique** est celui dans lequel se reflète une grande partie de l'œuvre de Von Balthasar. Jean est le disciple préféré du Seigneur, l'évangéliste du commandement nouveau. Von Balthasar considère la mission de Jean comme une mission d'unité qui continue. Il fait la synthèse des éléments pétriniens et pauliniens en les rassemblant dans une vision contemplative. Tous ceux qui vivent les conseils évangéliques incarnent cette dimension de l'Église et ont pour mission l'amour contemplatif : leur message annonce qu'avec l'amour tout est possible.

Le **principe jacobite** est celui de **St Jacques**, le frère du Seigneur qui semble avoir pris la place de Pierre quand celui-ci a quitté Jérusalem (Actes 12, 17). Au Conseil des apôtres il a été l'instigateur de la motion décisive pour la réconciliation entre chrétiens, juifs et gentils (Actes 15, 13-21). Mais il représente surtout la continuité entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance, il représente la Tradition, la légitimité de la lettre de la loi contre un pur spiritualisme. C'est la dimension de l'Église qui assure le sens historique des choses, la continuité, la Tradition, le droit canonique. Ce principe est personnifié dans ceux qui ont la mission de nous rappeler qu'il est nécessaire d'être ancrés dans l'expérience primitive et qu'il est important de revenir aux origines de notre histoire chrétienne pour trouver une lumière nouvelle qui nous permette de persévérer.

Le **principe marial** affirme que Marie est le modèle de la foi pour tous les

membres de l'Église.

Les fondements de ce principe s'appuient sur la théologie trinitaire qui nous manifeste l'ineffable mystère de Dieu qui nous a été révélé en Christ. « Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait décidé de réaliser en Christ » (Ep 1, 9), ce qu'il avait résolu de réaliser lorsque les temps seraient accomplis », c'est-à-dire de « réunir toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre » (Ep 1,10) Dans les écrits de Von Balthasar, Marie est une explication de ce mystère d'amour et c'est le modèle de notre rencontre avec le mystère de Dieu révélé en Jésus Christ.

Jésus, dans sa vie, s'est entouré d'une « constellation » humaine composée par Marie, par Pierre, par les apôtres, par les sœurs de Béthanie, etc. Tous représentent les différentes missions de l'Église, missions qui se prolongent tout au long de son chemin historique.

« Pierre, dans la communauté de Pâques et de Pentecôte, a reconnu, comme les autres apôtres, Marie comme la Mère du Seigneur pour sa docilité à la grâce et pour sa réponse à la volonté de Dieu. Et Marie, accompagnant l'Église naissante, voyait en Pierre le disciple à qui son fils a donné les clés du Royaume des Cieux. Pour Marie, Pierre est le point de référence en qui « il faut faire l'unité » jusqu'au bout. Pour Pierre, par contre, la référence est Marie, parce que, outre qu'elle est la mère du Seigneur, elle est le modèle de toute l'Église. Et aucun des deux ne s'est trompé »¹

La caractéristique de Marie, c'est



qu'elle est « prototype » de l'Église, « son modèle », depuis le début de sa mission, c'est-à-dire depuis l'Annonciation. « Marie précède tous les autres et aussi, évidemment, Pierre et les apôtres »². Le profil marial est antérieur au profil pétrinien... et il est plus élevé et prééminent, plus riche en implications personnelles et communautaires.³ Le principe marial est, sur certains aspects, plus fondamental que le principe pétrinien. En fait, le principe marial précède le principe pétrinien. Cela signifie qu'être croyant est plus important que d'assumer un ministère dans l'Église.

Cette nouveauté mariologique est fondamentale dans la doctrine du Concile Vatican II et l'un des apports les plus importants pour le renouveau de l'Église. Dans le document conciliaire *Lumen Gentium*, l'Église, par la voix des pères conciliaires, se propose de déclarer avec plus de précision à ses fidèles et au monde entier sa nature et sa mission. Ce document présente l'Église comme « Peuple de Dieu » (9) ou « multitude réunie au nom du Père, du Fils et du

Saint Esprit » (4). Dans le chapitre VIII du même document, consacré intégralement à Marie, on proclame celle-ci « membre très éminent et totalement à part (53), « prototype et modèle unique, dans la foi et la charité » (53), de cette multitude de croyants qui constituent l'Église.

Quand le chapitre VIII de *Lumen Gentium* affirme que Marie est « prototype » et « modèle » de l'Église, il veut dire que Marie est le modèle de chacun des membres qui constituent la multitude des croyants. Le « oui » de Marie à Dieu est l'acte d'amour le plus parfait que l'humanité ait donné à Dieu. La vie de l'Église continue et actualise le « oui de Marie à Dieu », qui « se manifeste surtout dans la sainteté de l'amour et dans la vie évangélique du croyant »⁴. Pour la chrétienté, la rencontre avec le mystère de l'amour implique la conversion à l'amour.

L'explication de la structure d'organisation de l'Église s'appuie sur le principe pétrinien qui est le fondement de l'unité de l'institution. La relation de Pierre avec Jésus dans les débuts de la communauté ecclésiale, dans la fondation de l'Église, montre le désir de Jésus que Pierre soit celui qui préside dans la charité et soit le centre de l'union de tous.

« Aujourd'hui le Pape et le collègue apostolique vivent le profil pétrinien, avec l'aide des prêtres et des diacres, dociles à l'action de l'Esprit qui dirige, par eux, le navire de l'Église »⁵.

L'explication de l'essence de l'Église détache le principe marial qui dessine les fondements sur lesquels s'appuie la sainteté de l'Église.

Tous les fidèles, tous les charismes, tous les prophètes, tout l'amour

qui envahit le monde, vivent le profil marial quand ils vivent la Parole, sans arrière pensée, ni compromis, et quand ils laissent agir l'Esprit pour qu'il touche le cœur des fidèles. Ce ne sont pas deux pôles de tension, deux aspects à équilibrer, ou deux réalités dialectiques. Non, ce sont deux visages concrets qui s'aiment, qui se soutiennent mutuellement, qui sont complémentaires et qui se regardent dans l'unique regard du Seigneur qui a donné sa vie pour eux et pour qui ils sont aussi disposés à donner leur vie. Le monde essaie de les arracher à l'Église pour qu'elle soit une structure de pouvoir, sans Marie ; ou pour qu'elle devienne un courant d'enthousiasme à la dérive, sans Pierre. Mais aucun des deux ne manqueront jamais.

La relation de Marie avec Jésus aux débuts de la communauté montre clairement que Marie réalise l'acte de communion le plus parfait aux plans de Jésus en acceptant de faire sa volonté. Le « oui » de Marie constitue une alliance. C'est pourquoi nous pouvons parler de « visage marial » en parlant des charismes et de la sainteté de l'Église.

Les conséquences, dans la vie de l'Église, de la fonction de Marie ainsi comprise, sont nombreuses : elle est le modèle pour la vie du chrétien ; elle est le prototype que peut contempler la femme pour trouver la place qui lui convient dans l'Église ; elle est « le modèle » des mouvements ecclésiaux. Marie est, de plus, le chemin qui conduit à l'œcuménisme et au dialogue interreligieux, elle est celle qui peut faire que le christianisme échappe au risque de devenir inhumain et que l'Église échappe au risque de devenir un système fonctionnel, sans âme.

AMEstaún



¹- Manuel María Bru Alonso

http://www.archimadrid.es/princi/menu/hilo/textos/2004/07_julio/11072_004.htm.

². Allocution du Pape, en 1987, aux cardinaux et aux prélats de la Curie romaine.

³. Allocution du Pape adressée aux cardinaux et aux prélats de la Curie Romaine.

⁴. Brendan Leahy. Le principe marial dans l'ecclésiologie de Hans Urs von Balthasar

⁵. Manuel María Bru Alonso

Rencontres intercommunautaires au Guatemala

Maristes vers une terre nouvelle

Autour des devises « Maristes vers une terre nouvelle » et « Avec Marie, partez en hâte ! », les communautés de frères et de sœurs du Guatemala se sont donné rendez-vous au « Liceo Guatemala ». Comme d'habitude l'atmosphère de la réunion témoignait de l'esprit de famille et du bonheur de la rencontre avec tous les frères et les sœurs maristes ; chacun se renseignait au sujet du cheminement des autres communautés afin de mieux partager les joies et les difficultés des autres.

Le Fr. José Luis, animateur de la communauté des frères du Liceo Guatemala, a souhaité la bienvenue, nous invitant à donner le meilleur de nous-mêmes, à jouir de l'atmosphère de famille et à nous mettre dans de bonnes dispositions pour que la rencontre soit la plus positive possible. La prière du matin a été animée par le Fr. Eddy Pacheco. Chaque communauté a montré aux autres un symbole représentatif de sa manière de vivre. Ce détail a contribué à nous sentir tous plus unis.

Le Fr. Provincial a rappelé l'itinéraire que nous avons entrepris comme Province vers la prochaine Assemblée provinciale, comme préparation au Chapitre provincial. Fr. Hipólito, se basant sur les documents issus du Chapitre général, nous a encouragés à préparer nos esprits et nos cœurs pour recevoir la grâce de l'Esprit, et à prier pour que la programmation de nos activités en tant que Province nous aide à donner le meilleur de nous-mêmes afin d'obtenir d'excellents fruits de ce travail pré et post-capitulaire et contribuer ainsi à renforcer la vie de notre cher Institut.



Nous avons reçu un document de réflexion pris de la Lettre et des documents du XXI^e Chapitre général, avec l'invitation de partir pour une terre nouvelle. Nous étions conviés à méditer sur le texte suivant : « Nous avons découvert que c'est dans notre petitesse que réside la force de Dieu et que c'est dans notre faiblesse que la main du Dieu amour est posée. Avec Marie de la Visitation et Marcellin Champagnat, partons en hâte à la rencontre du jeune Montagne. » Après un temps de réflexion personnelle, nous avons partagé en groupe à partir des questions suivantes : Que veut dire pour nous « cheminer avec Marie » à partir de notre réalité quotidienne ? Qu'est-ce que cela suppose pour notre vie et notre présence au Guatemala, sachant que nous n'obtiendrons pratiquement rien si nous ne vivons pas en profondeur la conversion du cœur à laquelle le Chapitre général nous a invités : « Un cœur nouveau pour un monde nouveau » ?

Après la pause, ce fut un temps de partage, de mise en commun et de communications de la part du Fr. Hipólito, Provincial. Le tout a été présenté au Seigneur au cours de l'eucharistie qui nous a aidés à ratifier notre consécration et nos engagements en tant que consacrés. Au moment de l'envoi, chacun a reçu un petit sac de café pour le déguster en communauté : beau signe de fraternité !

Après le repas fraternel chaque communauté est repartie sur son « lot » de vie et de mission apostolique mariste.

Nous remercions nos confrères du Liceo Guatemala pour leur accueil chaleureux et fraternel. Merci à Dieu et à notre bonne Mère pour ce temps si riche qui nous aide à « recharger les accus » personnels et communautaires. Merci également à l'équipe d'animation de la rencontre. Tout soit pour la plus grande gloire de Dieu, de Marie et de Marcellin !